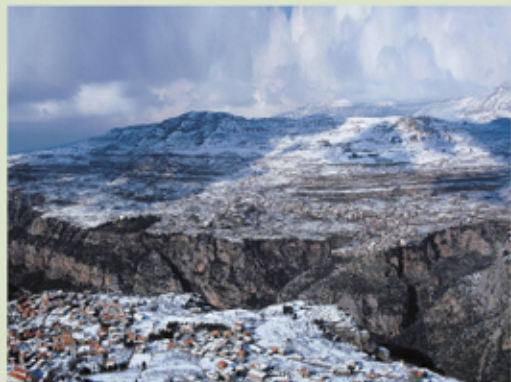


Bcharré et ses Régions

Bcharré occupe une position très agréable. Elle est juchée sur une pente à 1400m d'altitude, entre la vallée de Qadicha qui s'étale en contrebas, et aux pieds des cèdres en haut. Toute la région est une moraine glaciaire formant un impressionnant paysage. C'est une ville montagnaise typique avec des rues étroites accidentées et de petits magasins dont 13000 habitants vivent de la célèbre culture de pommiers, de poiriers et de cerisiers aussi bien que par le tourisme estival et hivernal. Le casa de Bcharré est caractérisé par un nombre de sites intéressants, par ses restaurants et hôtels.

Ville natale de Gibran Khalil Gibran (1883-1937), Bcharré vit dans le culte et le souvenir de l'écrivain. Sa maison familiale assez modeste, rurale et typique se trouve sur la place de l'église Mar Saba. C'est l'environnement naturel qui l'a inspiré et l'a accompagné le long de sa vie créative.

Au temps des croisades, Bcharré portait le nom de Buissera et formait un fief important du comté de Tripoli.



Vue générale de Bcharré

Durant la période Mamlouk, les moqaddimin de Bcharré assumèrent un grand rôle. Ils étaient désignés par le chef de la nation «le Patriarche». Le terme Moqaddem signifie le préposé, au pluriel ça devient Moqaddimin. Ils sont des chefs maronites civils et militaires, des notables ou hommes remarquables qui aidaient le patriarche dans l'administration des affaires temporelles de l'église. Leur fonction constituait une participation civile et populaire au gouvernement autonome dont jouissait l'église maronite, en raison d'une faveur particulière accordée par le régime dont elle dépendait.

Quant à la municipalité de Bcharré, elle fut fondée en 1880 et joua un rôle important dans la préservation de la forêt de Bcharré.

CHAPELLE DE SAÏDET ED-DARR

(Notre-Dame du lait abondant)

A mi-chemin entre Bcharré et Hadchît, un sentier mène vers un petit sanctuaire rupestre, vénéré dans la région par les femmes qui allaitent. Ses parois rocheuses sont couvertes de peintures murales qui remonteraient au XIV^{ème} siècle. La mieux conservée représente le Baptême du Christ.

«Hoowie»

Revenant à la rue principale, tu es seulement à 20 minutes à pieds de «hoowie», une fosse-grotte naturelle et verticale sculptée par l'érosion. Et si tu as le courage, regardes à travers le récif rocheux dans les interminables profondeurs. (Un guide est recommandé)

Le Musée de Gibran

Il se trouve dans l'ancien monastère de Mar Sarkis. Taillé partiellement dans la roche, il fut fréquenté par Gibran durant son adolescence et il y fut inhumé suite à sa demande.



Bcharré d'en haut

Le musée a été fondé en 1975 par la Comité Nationale de Gibran et conçu en consultation avec le Louvres à Paris et le British Muséum à Londres. Il abrite 450 toiles de Gibran aussi bien que des manuscrits et des objets personnels. Il renferme une petite boutique.

A droite du monastère, Un sentier raide vous emmène aux sépultures Phéniciennes

(750av.J.C) en chemin on voit une chasse nommée «la Grotte de Notre Dame de Lourdes».

GIBRAN KHALIL GIBRAN

Gibran est né en 1883. Il a quitté le Liban vers Boston en 1894 avec sa mère, son demi-frère Boutros, et ses sœurs Miriana et Sultaneh. Son nom est Gibran Khalil Gibran, mais sa directrice à l'école Mme Beale, lui avait dit qu'un seul «Gibran» était suffisant et a changé l'écriture de «Khalil» en «Kahlil». Il se distingua de ses camarades de classe par son talent artistique. Il y fut recommandé par Fred Holland Day, Photographe en vogue à l'époque. D'ailleurs C'est dans la galerie de ce dernier qu'il rencontra Marie Haskell qui dès la première seconde pressentit son génie et décida de l'aider. « J'espère que le jour viendra ou je pourrai dire je suis devenu artiste grâce à Mary Haskell » écrit Gibran en 1908. Elle lui proposa d'aller étudier les beaux arts à Paris, à son propre frais. Son professeur est le Célèbre Rodin. En 1921 elle lui écrit « quand l'homme saura que le 20^{ème} s est son étape embryonnaire, il verra en toi son contemporain, mais toi tu seras encore entrain de créer des demains».



Musée Gibran

En 1912, il est parti à New York City où il est devenu la personnalité marquante dans un groupe de poètes arabes il visa l'aide de son peuple du Mont Liban, menacé par la famine et la guerre. C'était durant cette période que sa production artistique et littéraire connut son paroxysme. Il publie : le fou, le précurseur, les processions etc. En 1920 il fonde avec des écrivains Libanais et Syriens l'association culturelle, «Arrabitah al Qalamiya » ou le cénacle de la plume. En 1923 il publie son chef d'œuvre «Le Prophète» qui sera à jamais intimement lié à son nom et fut traduit en 25 langues; « Al Mitra » la seule parmi le peuple d'Orphalèse hormis Al Moustafa qui porte un nom, serait elle Mary Haskell ?.Le prophète s'adresse aux gens en parabole et conseils. Dès 1912 il entreprend une correspondance avec l'écrivain Libanaise May Ziyadeh; d'abord littéraire et culturelle, elle devient en 1920 sentimentale. Quand même, ils ne se sont jamais rencontrés. En 1928 parait son Jésus le Fils de l'Homme. Puis les Dieux de la Terre et le Jardin du Prophète.

La peinture de Gibran, qui a eu le même succès que ses livres, portait sur les thèmes de la non-violence, les valeurs spirituelles et la liberté.

Il est décédé à New York City le 10 avril 1931, à l'âge de 48 ans, laissant les royalties de ses livres dans son village natal, Beharré.

Dans les parages de Beharré

A 1400-2000 mètres, la région de Beharré jouit d'un climat estival idéal loin de la pollution et de l'humidité du littoral. L'été est la saison de marche et de parapente, l'hiver est la saison du ski.

HADATH EL JOBBE

Le village est situé à 1350 m d'altitude. Le groupe d'études et de recherches souterraines du Liban a découvert en 1988 dans une de ses falaises de la vallée de Qadisha la Grotte de Asi-el-Hadat, 8 corps momifiés naturellement, morts au 13ème s de faim et de froid durant le siège mamlouk de la ville.

DÎMÂNE

À partir du XIXe siècle, Dîmâne a succédé à Deïr Qannoubîne, comme résidence du Patriarche maronite. Aujourd'hui il fait fonction de résidence patriarcale d'été. L'église est célèbre pour ses fresques réalisées par le peintre libanais Saliba Doueihy.

HASROÛN

Hasroûn est l'un des derniers villages du Liban à garder la tradition architecturale des maisons libanaises couvertes de tuiles rouges. À partir de là, un sentier mène à la Vallée de la Qadisha en passant par la vieille chapelle de Mâr Mikhaïl (Saint Michel), et le monastère de Mâr Yaaqoûb (Saint Jacques).

BQAA-KAFRA

Le plus haut village du Liban, Beqaa Kafra est perché à 1750 mètres d'altitude. Avec ses maisons paysannes et ses vieilles ruelles, il est surtout connu pour avoir été le village natal de Mâr Charbel (Saint

Charbel), dont la maison paternelle a été transformée en église qui attire les pèlerins le jour de sa fête, le troisième dimanche de juillet.

LA VALLÉE SAINTE QADISHA

La vallée de Qadisha avec ses différents attraits naturels et culturels a été nommée par l'UNESCO « Héritage Mondial ». Des milliers d'espèces de faunes et de flores y vivent dont 10% sont propres au Liban. Sur les escarpements rocheux à pic se jettent les eaux des cascades abondantes. Elle est traversée par la rivière «Qadisha».

Le mot Qadisha provient d'une racine sémitique signifiant "saint" et "Wadi Qadisha" signifie la "Vallée Sainte". Truffée des grottes et d'abris sous roche habités depuis le IIIème millénaire jusqu'à l'époque romaine, cette vallée est parsemée de chapelles, d'ermitages et de monastères rupestres. Des Nestoriens, des Monophysites, Chalcédoniens et des Monothélites, y ont habité ; on y trouvait même des soufis musulmans et l'on y priait dans toutes les langues en Grec, en Arabe, en Syriacque et en Éthiopien.

À partir de Tourza, la vallée se sépare en deux embranchements: celui qui conduit à Ehden porte le nom de "Wadi Qozhaiya" et celui qui monte vers les Cèdres se nomme "Wadi Qannoubine", (regardez la brochure de la Qadisha)





Hatroun

CHAPELLE DE MART CHMOUNI (Sainte Chmouni)

Accès: on y accède de Hadchît par un sentier difficile en 30 minutes de marche, ou par le sentier du fond de la vallée. Construite au cours du Moyen Age sous un porche rocheux, ses peintures murales du XIIIème ont été recouvertes d'un enduit de chaux, grâce au zèle d'un donateur mal inspiré.

DEÏR ES-SALÎB (Couvent de la Croix)

Accès: De Hadchît, par un sentier difficile en 30 minutes de marche; ou par le sentier du fond.

Il se compose d'une chapelle double et d'un certain nombre d'ermitages aménagés dans la falaise. Il est presque en ruines. Les murs de sa chapelle étaient recouverts de fresques de style byzantin datant des XIIème--XIIIème siècles. Des fragments restants, on a l'Annonciation et la Crucifixion. Des inscriptions arabes conservent le souvenir d'un ermite qui y vécut.

Mahbasset MÂR SEMAÂNE (Ermitage Saint Siméon)

Accès: De la route de Bquerqacha un petit sentier mène à l'ermitage à 15 minutes de marche



Selon les traditions locales, cet ermitage aurait été fondé en 1112 par Takla, fille d'un prêtre originaire de Bcharré, nommé Basile. C'est une suite de quatre pièces, aménagées à flanc de falaise, dans des cavités naturelles. On y trouve des vestiges de citernes et des traces de fresques. L'ensemble reste un très bon exemple des aménagements rupestres et illustre la vie des ermites de la Qadisha.

DEÏR MÂR ELICHAA (Couvent Saint Élysée)

Accès: De Bcharré une petite route en lacets et à pic arrive jusqu'au couvent.

Construit à l'intérieur d'un porche rocheux dans lequel sont aménagées des cellules. Il renferme le tombeau d'un capucin provençal, le père François de Chasteuil, qui y mourut en 1644 en odeur de sainteté. Au XIVème siècle, un évêque maronite y résidait. C'est là que naquit l'Ordre Libanais Maronite en 1695.

DEÏR QANNOUBÎNE (Couvent de Qannoubîne)

Accès: Par le rentier qui descend de Blaouza jusqu'au fond de la vallée. Une bonne heure de marche permet de gagner le monastère

Ce monastère qui a donné son nom à la vallée (Qannoubîne, de Kenobion, (cenobite) qui signifie vie



Wadi Qannoubîne

collective en grec), aurait été fondé par Théodose le Grand au IVème siècle. Siège patriarcal maronite du XVème au XIXème siècle. L'église, à moitié engagée dans le rocher, est décorée de peintures murales datées du début du XVIIIème siècle. Non loin de là, la chapelle de Sainte Marina, où sont enterrées les dépouilles de 17 patriarches maronites.

CHAPELLE DE SAÏDET HAOUQA (Notre Dame de Haouqa)

On y descend de Blaouza. Aménagé à l'intérieur d'un porche rocheux. Les chroniques situent sa construction vers la fin du XIIIème siècle et la mettent en rapport avec une attaque des armées mamluks contre la forteresse naturelle de Aâssi Haouqa, une grotte située un peu plus haut et dans laquelle se trouvent des peintures et une longue inscription arabe chrétienne datée de 1193 de notre ère. Cette grotte n'est accessible qu'à des alpinistes de profession.

COUVANT SAINT ANTOINE QOZHAIYA

Accès: En voiture à partir de Aarbet Qozhaiya ou à pied par le sentier du fond de la vallée. Ce monastère daté du 11ème 12ème siècle, a disposé en 1585 de la première imprimerie mobile dans le monde arabe. Elle fut importée d'Europe et elle imprimait en caractère Syriaque. On y voit à coté un nombre d'ermitages du 4ème 5ème siècle.

Les Cèdres

Arz er-Rabb, les Cèdres du Seigneur, se font rares et précieux. Le bosquet que l'on visite aujourd'hui constitue une relique et un précieux témoin des forêts qui ont fait la renommée du Liban depuis les temps les plus reculés. On parcourt le sentier tracé au milieu d'arbres majestueux dont certains atteignent une hau-





Qornet el Sawda

teur de 35 mètres et une circonférence de 14 mètres. (Regardez la brochure «Le Cèdre du Liban »).

La station de Ski aux Cèdres reste exceptionnelle par son panorama et la qualité de sa neige, ses pistes sont praticables près de cinq mois par an, entre Décembre et Avril

QORNET ES-SAUDA

C'est le plus haut sommet du Liban qui culmine à 3088m. La vue s'étend de la mer à la Béqaa et à l'Anti-Liban. Accès: En 4x4, ou en 2 heures de marche à partir de Dahr el-Qadib, sur la route qui part des Cèdres vers Yammoûné

GROTTE DE QADÏSHA

Non loin de la vieille route qui relie Beharré aux Cèdres, un sentier longeant le flanc de la falaise mène à cette grotte d'où jaillissent des chutes d'eau et d'où le fleuve de Qadicha prend sa source. on peut y admirer les stalactites et les stalagmites. La rivière « Qadisha » y prend sa source et coule le long de la vallée pour rejoindre la mer à Tripoli.

Pour ne pas rentrer les mains vides de la région ou de ses abords, on peut ramener de ces objets souvenirs en bois de cèdre, des légumes ou des fruits.

Les restaurants sont nombreux dans la région de Beharré, même au coeur de la vallée. Aux Cèdres et sur les abords de la Qadisha des restaurants sont installés sur les falaises.

Pour une meilleure visite à Beharré, appelez le Comité local du Tourisme pour vous renseigner sur les randonnées à pied, les campings et d'autres activités. Contactez Tel: 06-671270, Fax: 06-671237.



Grotte Qadisha

Liban - Ministère du Tourisme

550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban

Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Ligne digitale: 1735

Web site: www.destinationlebanon.gov.lb

E-Mail: mot@lebanon-tourism.gov.lb

© Tous droits réservés

Texte: Comité du développement touristique de la région de Beharré-les Cèdres

Françoise Hbeyka

Distribuée gratuitement

Beharré

et ses Régions

